création et de la vie humaine, adoptée par notre cadi, que l'on aurait aimé voir plus amplement traitée.

Enfin la dernière partie de l'ouvrage (p. 183-227) est une édition critique du *Tartīb al-riḥala li-l-targīb fī l-milla* basée sur deux manuscrits : celui de la bibliothèque Selim Aǧa d'Istanbul et celui publié en introduction du *Qanūn al-ta'wīl* d'origine privée. Cinq index permettent de l'utiliser au mieux.

Vincent LAGARDÈRE
(Université de Bordeaux III)

María Teresa FERRER i MALLOL, *Els sarraïns de la corona catalano-aragonesa en el segle XIV : segregació i discriminació*. Barcelona, Consell Superior d'Investigaciones Cientifiques, 1987. XXXIV + 427 p. — *La frontera amb l'Islam en el segle XIV : cristians i sarraïns al País Valencià. Ibid., Id.,* 1988. XXIX + 533 p., 2 cartes.

Ces deux gros ouvrages en catalan font partie de la thèse de doctorat de María Teresa Ferrer, directrice de l'institut Milá i Fontanals, le très important centre d'histoire médiévale du C.S.I.C. à Barcelone. Un autre volume intitulé *Les aljames sarraïnes de la governacio d'Oriola en el segle XIV*, à paraître, complétera cet ensemble impressionnant aussi bien par son volume que par l'abondance de la documentation utilisée et en partie publiée, puisque l'étude est suivie dans chaque cas par un gros index de documents transcrits (157 pour le premier volume et 238 pour le second). Deux index des noms propres complètent chaque volume et en facilitent le maniement, de même qu'une bibliographie pratiquement exhaustive.

On peut considérer que le second volume publié viendrait plus logiquement en premier dans la mesure où la présence d'une abondante population sarrasine dans les états de la Couronne d'Aragon est le résultat de l'avancée de la frontière entre la chrétienté et l'islam, et où c'est dans ce volume sur la frontière que se trouve un bon premier chapitre sur l'évolution de la population musulmane, faisant le point sur la situation d'un groupe ethno-religieux devenu minoritaire depuis la Reconquête. Mais l'aire concernée par le premier volume est par ailleurs plus vaste, puisqu'il s'intéresse à l'ensemble de la Couronne d'Aragon, dont Valence n'est que la partie la plus récemment conquise. En fait, les deux ouvrages constituent deux études centrées sur le même problème des rapports entre musulmans et chrétiens, mais relativement indépendants l'un de l'autre. L'étude sur la frontière présente donc d'abord le peuplement musulman dans le royaume de Valence à l'issue des révoltes et répressions qui ont marqué la seconde moitié du XIII[e] siècle, depuis la conquête des années 1230-1245. De « majorité insoumise » qu'ils étaient à l'issue de l'occupation chrétienne, les musulmans valenciens (l'auteur préfère le terme de « sarrasins », utilisé par les documents, à celui de mudéjars, qui ne correspond pas au vocabulaire de l'époque) sont devenus une minorité « découragée quant à son avenir et vivant dans la crainte de la malveillance chrétienne, compréhensible dans une situation de guerre ouverte ou larvée avec des gens de même religion que cette minorité ». Le second chapitre présente aussi, de façon fort intéressante, la vision chrétienne des musulmans considérés comme une « cinquième colonne », confrontée à la réalité d'agitations sarrasines qui semblent davantage déterminées par l'oppression

BCAI 6 (1989) M.T. Ferrer i Mallol: Els sarraïns de la corona catalano-aragonesa en el segle XIV: segregació i discriminació, recensé par P. Guichard
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net